

“Cet homme était vraiment le Fils de Dieu.”

(Marc 15:33 à 41)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l’ECRB le dimanche 25 mars 2012)

Rêvez-vous, quand vous dormez? Un jour, le réformateur Martin Luther a fait un rêve. Dans ce rêve, Satan était debout près de lui et il tenait dans sa main une longue liste des péchés de Luther. Luther a demandé: “Est-ce que tous mes péchés sont sur cette liste?” Satan a répondu: “Non, il y en a beaucoup plus.” Luther a dit: “Note-les tous, puis écris en travers de la liste: “Le sang de Jésus-Christ me purifie de tout péché.” (1 Jean 1:7).

Quel rêve intéressant! Pour quiconque croit en Jésus-Christ, c’est plus qu’un rêve: c’est la réalité: “Le sang de Jésus-Christ me purifie de tout péché.” C’est la bonne nouvelle de l’Évangile.

Jésus a accepté d’être traité comme nous le méritions, pour pouvoir nous traiter comme Lui le méritait. Est-ce qu’on se fatigue d’entendre cette bonne nouvelle? Non! Jamais! Nous étions assis dans l’antichambre de la mort, condamnés comme rebelles, dans le couloir de la mort, nous attendions notre exécution. Et voici que grâce à Jésus, au lieu du châtement éternel que nous avons justement mérité, nous sommes faits enfants de Dieu! Nous recevons la vie éternelle! Nous sommes comblés de faveurs de toutes sortes! Grâce au Fils de Dieu et à Son oeuvre à la croix.

Justement, le texte qui est devant nous ce matin nous ramène à la croix, où Jésus expire, par amour pour nous. Nous lisons au verset 33: **“À la sixième heure, il y eut des ténèbres sur toute la terre jusqu’à la neuvième heure.”**

C’est minuit à midi. De midi à trois heures de l’après-midi, il y a des ténèbres sur toute la terre. Trente-trois ans plus tôt, ça avait été midi à minuit, quand Jésus était né: une multitude d’anges étaient apparus, de nuit, à des bergers, avec la gloire du Seigneur resplendissant autour d’eux (Luc 2:8-14). Maintenant, pas d’anges, pas de lumière resplendissante, pas de bruit, pas de louange. Quel contraste frappant! Le ciel avait célébré la naissance de Jésus; le ciel est maintenant en deuil alors que Jésus accomplit l’expiation de nos péchés sur la croix.

Plus de moquerie, plus de mouvement, plus de jeux de dés par les soldats. Pendant ce temps d’inactivité parmi les hommes, Jésus, Lui, est suprêmement actif dans Sa souffrance pour expier nos péchés, c’est-à-dire pour les ôter. Le salut est accompli par le Fils de Dieu seul, et non par les actions humaines.

L’évangéliste Marc ne transmet aucune parole ni aucun geste entre midi et trois heures. C’est le black out: il n’y a plus d’images ni de son. La vie est comme suspendue. Plus rien ne bouge. Les ténèbres ont recouvert toute la terre. Dieu tire un voile sur la souffrance de Son Fils pour que les hommes ne contemplent pas le mystère du Fils de Dieu agonisant pour eux.

Ceux qui tentent d'expliquer cette obscurité par une tempête de sable ou par une éclipse de soleil, ou qui essaient de limiter l'obscurité à la Palestine seulement veulent rabaisser un évènement unique de l'histoire de l'humanité à un phénomène commun. La vérité, c'est que c'est un signe miraculeux, une oeuvre surnaturelle de Dieu.

Jésus est maintenant aux antipodes de la transfiguration où le Père L'avait reconnu comme Fils bien-aimé et où le visage de Jésus avait resplendi comme le soleil (Matthieu 17:2). Jésus est abaissé au-dessous des conditions par lesquelles la création est soutenue. Dieu fait lever Son soleil sur les bons et sur les méchants; mais à Golgotha, Son Fils n'en bénéficie plus. Jésus, au sein des ténèbres, est sous le jugement dernier que Dieu fait intervenir dans l'histoire, avant son temps. Le Fils de Dieu souffre en silence, dans un isolement total. Sa passion est à son comble.

Cette obscurité annonce aussi le jugement qui vient et la nécessité pour les hommes de se préparer en se repentant de leurs péchés et en croyant au Fils de Dieu. C'est hyper important! Ceux qui ne se préparent pas vont, dit la Bible, se retrouver au fond de l'obscurité des ténèbres éternelles (Jude 6,13). Au fond de l'obscurité des ténèbres éternelles. Sans l'oeuvre de Jésus, ce serait notre destination finale à tous. Ceux qui négligent le grand salut que le Fils de Dieu apporte auront ce bien triste sort.

À trois heures de l'après-midi, le silence est rompu par un cri de Jésus, un cri d'une voix forte. Voyez au verset 34: **“Et à la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte: Éloi, Éloi, lama sabachtani? ce qui se traduit: Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-Tu abandonné?”**

Pourquoi ce cri? Jésus, sur la croix, ne résout pas un problème personnel vis-à-vis de la loi; mais Il occupe, de façon officielle, la place des pécheurs que nous sommes. Il agit comme notre représentant. Jésus est fait péché pour nous (2 Corinthiens 5:21), Il est maudit à notre place (Galates 3:13), Il est brisé pour nos iniquités (Ésaïe 53). C'est ce qui se passe ici.

Ce grand cri de Jésus: “Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-Tu abandonné?” est impossible à expliquer à moins qu'on reçoive la doctrine de l'expiation substitutive en faveur des pécheurs. Supposer que Jésus était un simple homme, et que Sa mort était uniquement un exemple de sacrifice de soi rend Son cri puissant complètement incompréhensible. Une seule explication est satisfaisante: cette explication est la doctrine biblique du sacrifice substitutif de Jésus-Christ pour nous sur la croix.

Pourquoi Dieu a-t-Il abandonné Jésus sur la croix? La réponse est en Ésaïe 53:6: “L'Éternel a fait retomber sur Jésus la faute de nous tous.” Jésus assume l'abandon nécessaire au salut des pécheurs.

Jésus paye pour des fautes qu'Il n'a pas Lui-même commises, pour lesquelles Il est innocent. Il se substitue aux coupables que nous sommes. Il est rejeté à cause de Son identification avec les pécheurs dans le jugement! Pendant trois terribles heures, Jésus connaît les tourments de

l'enfer comme s'Il était un pécheur sous le châtement du jugement divin.

Dans Son abandon, Jésus fait l'expérience du jugement avant la fin du monde et avant le jugement dernier, comme s'Il était un pécheur entre les mains d'un Dieu en colère.

Jésus, et seulement Lui, a connu temporairement l'abandon de Dieu de cette façon. Chacun de nos péchés mérite cet abandon de façon définitive; mais, à cause de Jésus, il n'est plus question que Dieu nous abandonne, si nous sommes croyants. Lorsque nous nous sentons seuls et isolés dans la souffrance, soyons assurés que Dieu ne nous abandonne pas, et disons: "Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car Tu es avec moi."
(Psaume 23:4)

Notez soigneusement que l'expérience d'abandon de notre Sauveur sur la croix est un puissant rappel et un avertissement à tout pécheur non repentant que le péché apporte des conséquences terribles: la Bible dit que ceux qui ne se repentent pas et qui ne croient pas en Jésus auront pour juste châtement une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de Sa force. (2 Thessaloniens 1:9) C'est très sérieux!

Tout universalisme ou toute idée que chacun sera sauvé par ses oeuvres ne résiste pas au choc contre le roc dur de cette parole de Jésus.

Aux versets 35 et 36, il est écrit: **"Quelques-uns de ceux qui étaient là L'entendirent et disaient: Voyez, Il appelle Élie. Et l'un d'eux courut remplir de vinaigre une éponge, la fixa à un roseau et Lui donna à boire en disant: Laissez, voyons si Élie viendra Le descendre."**

Non, Jésus ne demande pas à être secouru par le prophète Élie. Cette remarque démontre que les personnes présentes n'ont pas une bonne connaissance de l'Écriture Sainte. Ils auraient dû savoir que Jésus citait le Psaume 22. Même dans les mâchoires de la mort, la vie de Jésus est déterminée par ce qui est écrit dans l'Ancien Testament!

L'obscurité est aussi dans les coeurs et dans les âmes. Ces gens ne comprennent pas. Ils disent ça par moquerie. On pense ici au Psaume 69:22: "Pour apaiser ma soif, ils m'abreuvent de vinaigre." Essayez ça cet été au mois de juillet, au plus chaud de l'été, quand vous avez soif, et vous m'en reparlerez. La cruauté des persécuteurs de Jésus n'a pas de limites. Ce vinaigre est un nouveau supplice pour se moquer de Lui (Luc 23:36).

Jusqu'au bout, l'homme montre sa bassesse, sa dureté, et tout ce qui découle du coeur éloigné de Dieu, qui ne veut rien savoir de Dieu. Le mal n'est jamais rassasié, assez n'est jamais assez. La croix révèle la haine de l'homme pour Dieu, mais aussi l'amour de Dieu pour l'homme.

Verset 37: **"Mais Jésus jeta un grand cri, puis Il expira."**

Trois heures de l'après-midi, c'était l'heure où tombait par milliers, sous le couteau des sacrificateurs, les agneaux de la Pâque juive. À cette heure même, Jésus, le véritable agneau pascal, expire en poussant un grand cri. C'est inhabituel. Les crucifiés mouraient généralement d'épuisement après une longue agonie. Jésus ne s'enfonce pas dans la mort sans qu'on s'en aperçoive.

La mort de Jésus ne se déroule pas tout à fait comme Ses ennemis le souhaitent. Ils voulaient, eux, que Jésus meure comme tous les autres crucifiés: perte progressive de toute force, inconscience, embarras extrême, pas d'héroïsme, indignité, faiblesse. Mais le Seigneur ne leur donne pas cette satisfaction. Jésus meurt avec force, confiance en Dieu et victoire!

Ce grand cri est le cri de la victoire. La mort de Jésus est majestueuse. Enfin, c'est terminé, enfin, c'est gagné, tout est accompli, Jésus a vaincu le mal. C'est un cri de victoire et de triomphe. Jésus meurt avec puissance, en vainqueur.

Parfois, on entend dire de quelqu'un: "Il a tout donné, mais ce n'était pas suffisant." Jésus, Lui, a tout donné, et c'était très suffisant. Jésus meurt triomphant. "Tout est accompli." (Jean 19:30)

Le verset 38 nous dit que **"le voile du temple se déchira en deux de haut en bas."**

Le voile du temple disait: "Accès interdit". La déchirure du voile dit: "Accès permis." On passe de: "N'entrez pas ici!" à: "Bienvenue!"

Cette déchirure du voile signifie que la voie au saint des saints est ouverte par la mort de Jésus. (Hébreux 9:8). Elle signifie que désormais, tous, les Juifs comme les non Juifs, peuvent s'approcher de Dieu avec confiance, par le souverain sacrificateur Jésus, et par nul autre que Lui.

Le sacrifice de Jésus rend le travail de tout autre sacrificateur inutile. Plus besoin de sacrificateurs terrestres puisque le véritable et ultime intermédiaire entre Dieu et les hommes est venu une fois pour toutes. Plus besoin de sacrifices pour les péchés, puisque Jésus est mort une fois pour toutes pour expier les péchés.

Lors du baptême de Jésus, le ciel s'était déchiré; lors de Sa crucifixion, le voile se déchire. Le même verbe est utilisé dans les deux cas. Un mouvement descendant est relevé dans les deux cas: l'Esprit descend comme une colombe et le voile se déchire de haut en bas. Le voile du temple se déchire par la main de Dieu; non pas de bas en haut, comme par une main humaine, mais de haut en bas. Tout est gratuitement donné par Dieu à l'homme.

Cette déchirure se produit à quelle heure? À trois heures. Qu'est-ce qui se passe à trois heures? Les sacrificateurs sont très occupés dans le temple. Quel est le sens de cet événement? Par la mort de Jésus, symbolisée par la déchirure du voile, la voie vers le saint des saints, c'est-à-dire vers le ciel, est ouverte à tous ceux qui se réfugient en Jésus.

Ceux qui veulent retourner aux sacrifices, aux autels, aux prêtres, aux cérémonies veulent recoudre le voile et essayer d'éclairer le soleil de midi avec un petit bout de chandelle.

Ceci nous conduit au merveilleux verset 39: **“Le centurion, qui se tenait en face de Jésus, voyant qu’Il avait expiré de la sorte, dit: Cet homme était vraiment le Fils de Dieu.”**

Le deuxième à bénéficier de l'accès direct à Dieu, après le brigand repentant, est le centurion romain chargé de la crucifixion. Prémices de la grande irruption des non-Juifs dans le peuple de Dieu, ce centurion pénètre dans le lieu saint en confessant: “Cet homme était vraiment le Fils de Dieu.” Cette confession constitue, en un sens, le sommet de l'Évangile de Marc. Au tout premier verset du premier chapitre, Marc a commencé à raconter l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu. Avant même que le corps de Jésus ne soit dans la tombe, la croix a déjà prouvé sa puissance et démontré qu'elle est “une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit” (Romains 1:16). Ce païen stationné devant la croix reconnaît que Jésus est le Fils de Dieu; l'évangéliste Luc ajoute que ce centurion “glorifia Dieu.” (Luc 23:47)

Notez bien ce qui est écrit ici au verset 39: “voyant qu’Il avait expiré de la sorte”. Ce centurion était aux premières loges. Il a tout vu et tout entendu. Il s'est rendu compte que Jésus n'était pas un condamné ordinaire, et que Sa mort n'était pas une mort ordinaire non plus. “Voyant qu’Il avait expiré de la sorte”: le grand cri de Jésus a fait une très forte impression sur lui.

Cet homme de guerre, qui avait sans aucun doute assisté à un grand nombre d'agonies, ne se souvenait pas d'avoir été témoin d'un pareil fait. Ce cri était d'autant plus extraordinaire que les crucifiés mouraient presque toujours d'épuisement. Associant ce cri avec la conduite si noble de Jésus, Sa patience, les ténèbres mystérieuses pendant trois heures, etc..., il en tire la conclusion qui s'impose: “Cet homme était vraiment le Fils de Dieu.”

Six mois plutôt, d'autres soldats envoyés pour arrêter Jésus étaient revenus en disant: “Jamais homme n'a parlé comme cet homme” (Jean 7:46). Le centurion dit maintenant en d'autres mots: “Jamais homme n'est mort comme cet homme!”

Le salut est une oeuvre de la grâce de Dieu. Si Dieu n'enlève pas le voile d'aveuglement, les hommes restent prisonniers de leurs péchés et sont incapables de reconnaître ce qui est évident. (2 Corinthiens 3:14-16)

Et puis, nous lisons aux versets 40 et 41: **“Il y avait aussi des femmes qui regardaient de loin. Parmi elles étaient Marie-Madeleine, Marie mère de Jacques le Mineur et de Joses, et Salomé, qui Le suivaient et Le servaient lorsqu’Il était en Galilée, et plusieurs autres qui étaient montées avec Lui à Jérusalem.”**

Vu que les apôtres s'étaient enfui, on se serait attendu que le “sexe faible” n'ose pas se

présenter là. Pourtant, ces femmes fidèles sont présentes. Ce ne sont pas Pierre, Jean, Jacques; mais Marie, Marie-Madeleine et Salomé. Leur loyauté jusqu'au bout fait honte aux apôtres. Nous allons retrouver ces femmes dans les prochains textes.

En conclusion ce matin: La croix est une démonstration de la justice de Dieu et de l'amour de Dieu: dans Sa justice, Dieu punit le péché; dans Son amour, Il prend sur Lui le châtement pour nous l'éviter. Par Sa mort, Jésus nous obtient la délivrance de tous nos péchés et nous acquiert une justice parfaite. "Le sang de Jésus nous purifie de tout péché."

Un chrétien était un jour très tourmenté par ses péchés. Dans son découragement, il s'est écrié: "Ô Dieu, Tu serais parfaitement juste en m'envoyant en enfer!" Mais à peine ces paroles sorties de sa bouche, une autre pensée s'est imposée à son esprit: "Non, Tu ne serais pas juste de m'envoyer en enfer parce que Ton Fils Jésus a déjà tout payé les exigences de Ta justice à mon égard." Ne permettons pas à Satan de nous faire croire que la justice de Dieu n'est pas pleinement satisfaite. Au contraire, saisissons par la foi la vérité sublime que le Fils de Dieu a pleinement tout accompli pour notre parfait salut.

Et puisque Jésus est allé jusque là pour nous: pouvons-nous aller trop loin dans notre consécration à Lui-même? Y a-t-il un don ou un sacrifice que nous considérons trop grand pour Lui?

Amen!